

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



QUAND  
LA MORT FRAPPE...

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

**Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.**

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur [www.jw.org](http://www.jw.org) ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :  
Association Les Témoins de Jéhovah  
BP 625  
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :  
Christian Congregation of Jehovah's Witnesses  
rue d'Argile-Potaardestraat 60  
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur [www.jw.org/fr/nous-contacter](http://www.jw.org/fr/nous-contacter).

*The Watchtower* (ISSN 0254-1297) Issue 7 May 2016 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Walkkill, NY 12589-3299, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN (Registered in England as a Charity). © 2016 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.)



## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Pensez-vous qu'un jour ces paroles se réaliseront ?

« Dieu [...] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus » (Révélation 21:3, 4).

Ce numéro de *La Tour de Garde* montre comment Dieu réalisera cette promesse, et ce que cela peut changer pour vous.

## Quand on perd un être aimé

Est-ce mal d'avoir du chagrin ? 4

Comment surmonter son chagrin 5

Comment consoler une personne endeuillée 6

Les morts vont revivre ! 8

---

## ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Le saviez-vous ? 9

La Bible transforme des vies

J'ai appris à respecter les femmes

et à me respecter 10

Imitez leur foi

« Je suis prête à partir » 12

Que dit la Bible ? 16



À LIRE EN LIGNE



D'AUTRES  
QUESTIONS BIBLIQUES

Pourquoi meurt-on ?

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS >  
QUESTIONS BIBLIQUES.)



## Quand on perd un être aimé

« Dieu sait ce qui est le mieux pour nous, ma chérie. Ne pleure pas... »

C'est ce qu'on a murmuré à l'oreille d'une femme prénommée Bebe lors de l'enterrement de son père, victime d'un accident de voiture.

Bebe était très proche de son père. La personne qui a prononcé ces paroles était une amie de la famille bien intentionnée, mais au lieu de réconforter Bebe, ses mots l'ont blessée. Elle se répétait sans cesse : « Sa mort n'a servi à rien. » Des années plus tard, quand elle a raconté cet épisode dans un livre, elle ressentait toujours du chagrin.

Comme Bebe l'a constaté, surmonter son chagrin peut prendre beaucoup de temps, surtout lorsqu'on était très proche de la personne décédée. Dans la Bible, la mort est qualifiée de « dernier ennemi » (1 Corinthiens 15:26). Elle surgit dans notre vie sans qu'on puisse lui résister, nous prend souvent au dépourvu et nous prive de ceux qu'on aime. Personne n'est épargné. Il n'est donc pas surprenant qu'on se sente perdu face à la mort et aux souffrances qu'elle entraîne.

Peut-être vous êtes-vous déjà demandé : « Combien de temps faut-il pour surmonter son chagrin ? Comment l'atténuer ? Comment réconforter ceux qui sont en deuil ? Y a-t-il un espoir pour nos proches qui sont morts ? »

# Est-ce mal d'avoir du chagrin ?

Vous êtes sûrement déjà tombé malade. Mais vous vous êtes peut-être remis si vite que vous avez presque oublié ce mauvais moment. Le chagrin, c'est très différent. « On ne se "remet" jamais vraiment d'un deuil », a écrit Alan Wolfelt dans son livre *Healing a Spouse's Grieving Heart*. Il ajoute cependant : « Avec le temps et avec de l'aide, votre chagrin s'atténuera. »

Considérez par exemple comment le patriarche Abraham a réagi à la mort de sa femme. La Bible dit qu'« Abraham entra pour se lamenter sur Sara et pour la pleurer ». L'expression « entra pour se lamenter » peut aussi se rendre par « commença à se lamenter », ce qui laisse entendre qu'il a fallu du temps à Abraham pour surmonter son chagrin\*. Autre exemple : Jacob a cru que son fils Joseph avait été tué par un animal sauvage. Il l'a pleuré « pendant de longs jours », et les membres de sa famille n'ont pas réussi à le consoler. Des années plus tard, l'absence de Joseph le faisait toujours souffrir (Genèse 23:2 ; 37:34, 35 ; 42:36 ; 45:28).

\* Isaac, le fils d'Abraham, a lui aussi été longtemps en deuil. Comme le fait remarquer l'article « Imitez leur foi » dans ce numéro, trois ans après la mort de Sara, sa mère, Isaac la pleurait toujours (Genèse 24:67).

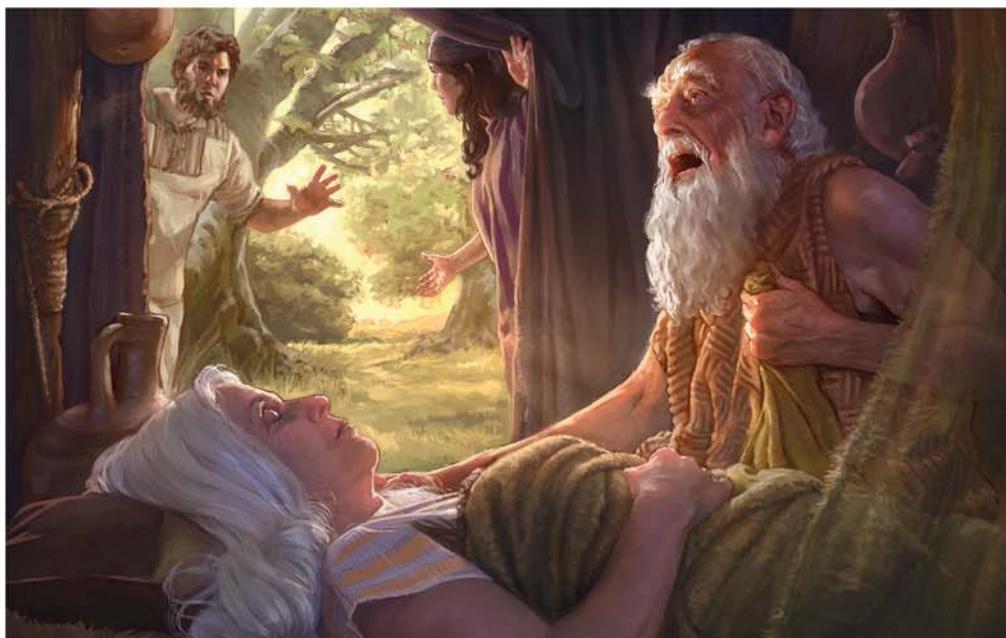
Aujourd'hui aussi, beaucoup de personnes qui perdent un proche ressentent un chagrin tenace. Témoin les deux exemples qui suivent.

« Robert, mon mari, est décédé le 9 juillet 2008. Le matin de l'accident était un matin comme les autres. Après le petit-déjeuner, on s'est embrassés, on s'est serrés dans les bras et on s'est dit "je t'aime", comme à chaque fois avant qu'il parte au travail. Six ans plus tard, la douleur est toujours là. Je ne crois pas que je me remettrai de la mort de Rob » (Gail, 60 ans).

« Ça fait plus de 18 ans que j'ai perdu ma femme, mais elle me manque toujours terriblement. Dès que je vois quelque chose de beau dans la nature, je pense à elle ; je ne peux pas m'empêcher de me dire qu'elle aurait aimé voir ce que je vois » (Etienne, 84 ans).

À l'évidence, il est naturel d'éprouver ce genre de sentiments pendant longtemps. Chacun vit son deuil différemment ; il serait donc absurde de juger la façon dont quelqu'un réagit à cette terrible épreuve. Ajoutons que celui qui semble avoir une réaction excessive ne devrait pas se le reprocher. Mais comment surmonter son chagrin ?

Abraham a pleuré  
la mort de sa chère  
Sara.



# Comment surmonter son chagrin

Les conseils sur la façon de surmonter son chagrin ne manquent pas. Mais ils ne sont pas tous d'une grande aide. Certains vous diront qu'il ne faut pas pleurer ou montrer vos sentiments. À l'inverse, d'autres vous encourageront à exprimer ouvertement tout ce que vous ressentez. La Bible présente un point de vue plus équilibré, qui s'accorde avec les études récentes.

Dans certaines cultures, on estime que les hommes ne doivent pas pleurer. Mais faut-il avoir honte de pleurer, surtout en public ? Des professionnels de la santé mentale affirment que pleurer est une étape normale du processus de deuil. Et ce processus peut permettre d'avancer, même si la souffrance est immense. Par contre, se retenir de pleurer peut faire plus de mal que de bien. La Bible ne dit pas qu'il est mal de verser des larmes ou que ce n'est pas viril. Pensez à Jésus, par exemple. Il avait le pouvoir de ressusciter les morts. Pourtant, après la mort de son ami Lazare, il a pleuré en public avec la famille de son ami (Jean 11:33-35).

La colère fait souvent partie du processus de deuil, surtout si le décès est soudain. Elle peut être déclenchée par les remarques maladroitement ou injustifiées d'une personne respectée. Mike, un Sud-Africain, explique : « J'avais seulement 14 ans quand mon père est mort. À l'enterrement, le pasteur anglican a dit que Dieu rappelle les bons à lui quand il a besoin d'eux\*. Ces paroles m'ont mis en colère ; nous avions tellement besoin de notre père. Aujourd'hui, 63 ans plus tard, elles me font encore souffrir. »

Et que dire du sentiment de culpabilité ? Une personne endeuillée se sent parfois coupable, en particulier quand le décès est inattendu. Elle se répétera peut-être : « Ça ne serait sans doute pas arrivé si j'avais fait ceci ou cela... » Ce sentiment peut être encore plus intense si elle s'est disputée avec la personne décédée la dernière fois qu'elle l'a vue.

\* Ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Elle donne trois raisons pour lesquelles on meurt (Ecclésiaste 9:11 ; Jean 8:44 ; Romains 5:12).

Si vous éprouvez de la colère ou de la culpabilité, ne refoulez pas ces sentiments. Parlez plutôt de ce que vous ressentez à un ami qui vous écoutera et vous rappellera que beaucoup de personnes en deuil passent par les mêmes sentiments. La Bible dit : « Un véritable compagnon aime tout le temps et c'est un frère qui est né pour les jours de détresse » (Proverbes 17:17).

Le meilleur ami qu'une personne endeuillée puisse avoir, c'est le Créateur, Jéhovah\*. Dites-lui tout ce que vous avez sur le cœur parce qu'« il se soucie de vous » (1 Pierre 5:7). Il promet de soulager, grâce à sa « paix [...], qui surpasse toute pensée », l'esprit et le cœur de tous ceux qui s'approchent de lui (Philippiens 4:6, 7). Dieu peut également vous consoler par sa Parole, la Bible. Faites une liste de versets réconfortants (voir l'encadré « Quelques versets réconfortants »). En apprendre quelques-uns pourrait vous être utile. Réfléchir aux idées qu'ils contiennent fait souvent du bien, particulièrement la nuit, quand on est seul et qu'on a du mal à dormir (Isaïe 57:15).

\* Jéhovah est le nom de Dieu révélé dans la Bible.

## QUELQUES VERSETS RÉCONFORTANTS

- Dieu partage votre souffrance (Psaume 55:22 ; 1 Pierre 5:7).
- Dieu prend le temps d'écouter les prières de ses serviteurs (Psaume 86:5 ; 1 Thessaloniens 5:17).
- Les personnes décédées manquent à Dieu (Job 14:13-15).
- Dieu promet de ressusciter les morts (Isaïe 26:19 ; Jean 5:28, 29).

Récemment, un homme de 40 ans, que nous appellerons Jack, a perdu sa femme d'un cancer. Il confie qu'il se sent parfois extrêmement seul. Mais la prière l'aide beaucoup. Il raconte : « Quand je prie Jéhovah, je ne me sens jamais seul. Je me réveille souvent la nuit et je suis incapable de me rendormir. Mais après avoir lu et médité des versets réconfortants de la Bible, et après avoir exprimé mes sentiments à Dieu dans la prière, une paix profonde m'envahit. Mon esprit et mon cœur s'apaisent, et j'arrive à me rendormir. »

Vanessa, une jeune femme dont la maman est

morte à la suite d'une maladie, a elle aussi constaté le pouvoir de la prière. Elle explique : « Dans les moments les plus difficiles, la seule chose que j'arrivais à faire, c'était prier, et puis je fondais en larmes. Jéhovah a écouté mes prières et il m'a toujours donné la force dont j'avais besoin. »

Certains professionnels conseillent de faire du bénévolat. S'investir pour les autres peut apaiser la douleur d'une personne en deuil et lui apporter de la joie (Actes 20:35). De nombreux chrétiens endeuillés se sont rendu compte qu'aider les autres les a beaucoup réconfortés (2 Corinthiens 1:3, 4).

## Comment consoler une personne endeuillée



Vous êtes-vous déjà senti désemparé face à quelqu'un qui venait de perdre une personne aimée ? Ne sachant pas toujours comment réagir, on finit par ne rien dire ou ne rien faire. Mais il y a plein de choses à faire.

Souvent, tout ce dont a besoin une personne endeuillée, c'est que vous soyez à ses côtés et que vous ayez des paroles toutes simples, comme « je suis sincèrement désolé ». Dans de nombreuses cultures, serrer quelqu'un dans ses bras ou lui mettre la main sur l'épaule est un bon moyen de lui montrer de l'affection. Si la personne en deuil a envie de parler, écoutez-la avec compassion. Surtout, apportez-lui votre aide en accomplissant par exemple des tâches qu'elle n'a pas pu effectuer : préparer un repas, s'occuper des enfants, aider aux préparatifs des obsèques si elle le souhaite, etc. Les actions en disent souvent plus que les mots.

Avec le temps, vous vous sentirez peut-être plus à l'aise pour parler du défunt, par exemple en évoquant ses qualités ou des moments joyeux. De telles conversations font parfois naître un sourire sur le visage de la personne en deuil. Pam, qui a perdu son mari, Ian, il y a six ans, reconnaît : « De

temps en temps, on me raconte de belles choses que Ian a faites et dont je n'étais pas au courant. Ça me fait du bien. »

Des études montrent que beaucoup d'endeuillés sont dans un premier temps énormément soutenus, mais que leurs besoins sont vite oubliés quand leurs amis retournent à leurs occupations. Alors, si l'un de vos amis est touché par le deuil, faites-vous un devoir de le contacter régulièrement\*. Lorsque leur chagrin se prolonge, de nombreuses personnes endeuillées sont reconnaissantes de pouvoir l'exprimer.

Kaori, une jeune Japonaise, a perdu sa maman, puis sa sœur 15 mois plus tard. Elle était effondrée. Heureusement, ses amis l'ont soutenue sans relâche. Parmi eux, Ritsuko, qui est bien plus âgée que Kaori, lui a proposé d'être son amie intime. Kaori confie : « Très franchement, ça ne m'a pas plu. Je ne voulais pas que quelqu'un prenne la place de ma mère et je ne pensais pas que quelqu'un le pourrait. Mais en voyant la façon dont Mama Ritsuko s'est occupée de moi, je me suis rapprochée d'elle. Chaque semaine, nous allions évangéliser et nous assistions aux offices ensemble. Elle m'invitait à prendre le thé chez elle, elle m'apportait des repas et elle m'a écrit de nombreuses lettres. Son état d'esprit positif a eu une bonne influence sur moi. »

Cela fait maintenant 12 ans que la mère de Kaori est décédée. Kaori et son mari sont aujourd'hui évangélistes à plein temps. Elle raconte : « Mama Ritsuko continue de se soucier de moi. Quand je retourne dans la région, je vais toujours la voir, et on passe de bons moments ensemble. »

Poli, une Témoin de Jéhovah de Chypre, a elle aussi été soutenue pendant longtemps. Elle était mariée à Sozos, un ministre du culte exemplaire ; il invitait régulièrement les orphelins et les veuves à venir prendre un repas (Jacques 1:27). Malheureusement, Sozos est mort à 53 ans d'une tumeur cérébrale. Poli confie : « J'ai perdu mon cher mari avec qui j'avais passé 33 années de ma vie. »

\* Certains notent la date du décès sur leur calendrier pour ne pas oublier d'apporter leur soutien au moment où la personne endeuillée risque d'en avoir le plus besoin.



Prenez des initiatives pour aider les personnes endeuillées.

Après les obsèques, Poli a déménagé au Canada avec son plus jeune fils, Daniel, alors âgé de 15 ans. Elle se rappelle ce qui s'est passé dans leur nouvelle congrégation (assemblée de fidèles) : « Les Témoins de ce lieu ne savaient rien de notre passé et de nos difficultés. Mais ça ne les a pas empêchés de venir nous voir et de nous reconforter par leurs paroles gentilles et par leur soutien. Leur aide nous a fait beaucoup de bien, surtout à cette période où mon fils avait terriblement besoin de son père. Les ministres du culte de la congrégation se sont vraiment intéressés à Daniel. L'un d'eux proposait toujours à Daniel de venir avec lui quand il était invité ou quand il allait jouer au ballon. » Aujourd'hui, Poli et Daniel se sentent mieux.

À n'en pas douter, il y a de nombreuses façons de soutenir et de reconforter les personnes en deuil. La Bible aussi console grâce à la merveilleuse espérance qu'elle offre.

# Les morts vont revivre !

Gail, citée précédemment, se demande si elle arrivera un jour à surmonter la perte de son mari, Rob. Mais elle attend avec impatience de le retrouver dans le monde nouveau promis par Dieu. Son verset préféré est Révélation 21:3, 4 : « Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. »

Gail explique : « Cette promesse résume tout. Je suis vraiment triste pour ceux qui ont perdu quelqu'un qu'ils aimaient, mais qui ne savent pas qu'ils peuvent le revoir un jour. » Gail agit en accord avec ses croyances en étant évangéliste.

Job était sûr que Dieu le ressusciterait.



plein temps : elle fait connaître à d'autres la promesse de Dieu selon laquelle « la mort ne sera plus ».

Vous vous dites peut-être : « C'est impossible ! » Mais pensez à Job. Il était tellement malade qu'il a souhaité mourir (Job 2:7). Pourtant, même à ce moment-là, il avait toujours foi que Dieu le ressusciterait sur la terre. Il a dit avec confiance : « Ah ! si tu me cachais dans le shéol [ou : la Tombe] [...]. Tu appelleras, et moi je te répondrai. Tu languiras après l'œuvre de tes mains » (Job 14:13, 15). Job était sûr qu'il manquerait à Dieu, et que Dieu serait impatient de le ramener à la vie.

Bientôt, Dieu va ressusciter Job, ainsi que de nombreux autres humains, sur la terre transformée en paradis (Luc 23:42, 43). En Actes 24:15, la Bible confirme : « Il va y avoir une résurrection. » Et Jésus nous donne cette garantie : « Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix et sortiront » (Jean 5:28, 29). Cette promesse s'accomplira pour Job. Il retrouvera « sa vigueur juvénile » et sa chair restera pour toujours « plus fraîche que dans la jeunesse » (Job 33:24, 25). Ces paroles se vérifieront aussi pour tous ceux qui sont reconnaissants à Dieu d'avoir prévu, dans sa compassion, de ressusciter les morts sur la terre.

Si vous avez perdu quelqu'un que vous aimez, les idées développées dans ce dossier ne feront pas forcément disparaître votre chagrin. Mais en méditant sur les promesses de Dieu contenues dans la Bible, vous pouvez trouver une espérance réelle et la force d'aller de l'avant (1 Thessaloniens 4:13).

Voudriez-vous en apprendre davantage sur la façon de surmonter son chagrin ? Ou vous posez-vous d'autres questions, comme : « Pourquoi Dieu permet-il le mal et la souffrance ? » Vous trouverez les réponses pratiques et réconfortantes de la Bible sur notre site, [jw.org](http://jw.org). ■



### Qui était le père de Joseph ?

Joseph, un charpentier de Nazareth, était le père adoptif de Jésus. Mais qui était le père de Joseph ? La généalogie de Jésus dans l'Évangile de Matthieu parle d'un certain Jacob, alors que celle dans Luc dit que Joseph était le « fils de Héli ». Comment expliquer cette différence ? (Luc 3:23 ; Matthieu 1:16).

On lit dans l'Évangile de Matthieu : « Jacob *devint* père de Joseph. » Le terme grec employé ici indique clairement que Jacob était le père de Joseph. Matthieu établit donc la généalogie de Joseph, la lignée royale de David, par laquelle Jésus a hérité du droit légal au trône.

Mais l'Évangile de Luc dit que Joseph était le « fils de Héli ». Cette expression, « fils de », peut aussi vouloir dire « gendre de ». On trouve un cas identique en Luc 3:27, où Shéaltiel, dont le père était Yekonia, est présenté comme le « fils de Néri » (1 Chroniques 3:17 ; Matthieu 1:12). Shéaltiel était probablement marié avec une fille de Néri ; il était donc son gendre. De la même manière, Joseph était le « fils » de Héli, puisqu'il était marié avec sa fille, Marie. Luc établit donc la généalogie de Jésus en passant par sa mère biologique, sa généalogie « selon la chair » (Romains 1:3). Ainsi, la Bible contient deux généalogies de Jésus, toutes deux utiles. ■

### Quels textiles et quelles teintures étaient utilisés aux temps bibliques ?

Dans l'Antiquité, au Moyen-Orient, on se servait de la laine de mouton et des poils de chèvre et de chameau pour fabriquer des tissus. La laine figurait parmi les textiles les plus répandus. D'ailleurs, la Bible parle souvent de moutons, de tonte et de vêtements en laine (1 Samuel 25:2 ; 2 Rois 3:4 ; Job 31:20). On se servait aussi du lin, qui était récolté en Égypte et en Israël (Genèse 41:42 ; Josué 2:6). Les Israélites ne cultivaient sans doute pas le coton, mais la Bible indique qu'il était utilisé en Perse (Esther 1:6). La soie était un matériau de luxe, que des marchands itinérants importaient probablement de l'Extrême-Orient (Révélation 18:11, 12).

Le livre *Jesus and His World* explique : « À l'état naturel, la laine pouvait être de couleurs différentes, allant du blanc au marron foncé, en passant par une multitude de nuances. » De plus, la laine était bien souvent teinte. La pourpre, une teinture très chère, était extraite de certains mollusques. On utilisait aussi des plantes, des racines, des feuilles et des insectes pour produire des teintures comme le rouge, le jaune, le bleu ou le noir. ■



LAINE TEINTE DATÉE D'AVANT 135 DE NOTRE ÈRE, DÉCOUVERTE DANS UNE GROTTTE PRÈS DE LA MER MORTE.

Photographe : Clara Amit, AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ISRAËL ANTIQUITIES AUTHORITY



PAR  
**JOSEPH EHRENOGEN**

ANNÉE DE NAISSANCE  
**1960**

PAYS D'ORIGINE  
**FRANCE**

ANCIENNEMENT  
**DROGUÉ, VIOLENT ET MÉPRISANT  
ENVERS LES FEMMES**



## J'ai appris à respecter les femmes et à me respecter

**MON PARCOURS :** Je suis né à Mulhouse, dans le nord-est de la France, dans une banlieue ouvrière réputée pour sa violence. Je me souviens qu'il y avait de terribles disputes entre les familles qui vivaient là. Dans ma famille, les hommes méprisaient les femmes et ne leur demandaient presque jamais leur avis. Dans mon éducation, la place de la femme était dans la cuisine ; elle devait prendre soin des hommes et des enfants.

Mon enfance n'a pas été facile. Quand j'avais dix ans, mon père est mort des suites de son alcoolisme. Cinq ans plus tard, un de mes grands frères s'est suicidé. La même année, j'ai été témoin d'un meurtre lors d'une dispute familiale. Ça m'a profondément bouleversé. Des membres de ma famille m'ont appris à me servir de couteaux et d'armes à feu, et à me battre dès que la situation l'exigeait. J'étais un jeune homme perturbé. J'ai commencé à boire et à couvrir mon corps de tatouages.

À 16 ans, je buvais entre 10 et 15 bières par jour. Puis j'ai commencé à me droguer. Pour acheter ce que je consommais, je volais et je vendais de la ferraille. À 17 ans, j'avais déjà fait de la prison. Au total, j'ai été condamné 18 fois pour vols et violences.

Quand j'ai eu la vingtaine, les choses ont empiré. Je fumais jusqu'à 20 joints par jour, et je consommais de l'héroïne et d'autres substances illicites. Plusieurs fois, j'ai failli mourir d'overdose. Comme je m'étais mis à vendre de la drogue, j'étais constamment armé. Une fois, j'ai tiré sur un homme, mais heureusement, la balle a ricoché sur sa boucle de ceinture ! À 24 ans, ma mère est morte. Ça n'a fait qu'augmenter ma rage. Les piétons changeaient de trottoir lorsqu'ils me croisaient. Comme je me battais souvent, il n'était pas rare que je passe mes week-ends à l'hôpital, pour faire recoudre mes blessures, ou au poste de police.

À 28 ans, je me suis marié. Comme vous vous en doutez, je n'ai pas traité ma femme avec respect. Je l'insultais et je la battais. Nous ne faisons rien ensemble. Je pensais que c'était suffisant de la couvrir de bijoux volés. C'est alors qu'il s'est passé quelque chose d'inattendu. Ma femme a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Après son premier cours, elle a arrêté de fumer, elle a refusé que je lui donne de l'argent volé et elle m'a

rendu tous ses bijoux. J'étais hors de moi ! Je ne voulais plus qu'elle étudie la Bible. Je lui soufflais la fumée de cigarette au visage et je la ridiculisais dans tout le quartier.

Une nuit, ivre-mort, j'ai mis le feu à notre appartement. Ma femme m'a sauvé la vie, ainsi que celle de notre fille de cinq ans. Quand je suis redevenu sobre, j'ai vraiment culpabilisé. Au fond de moi, je pensais que Dieu ne pourrait jamais me pardonner. Je me suis rappelé qu'une fois un prêtre avait dit que les méchants vont en enfer. Même mon psychiatre m'a dit : « Il n'y a plus rien à faire pour vous ! Vous êtes irrécupérable. »

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** Après l'incendie, nous avons déménagé chez les parents de ma femme. Quand les Témoins sont venus la voir, je leur ai demandé : « Est-ce que Dieu peut pardonner tous mes péchés ? » Ils m'ont lu 1 Corinthiens 6:9-11 dans la Bible. Ce passage mentionne des pratiques que Dieu condamne, mais il ajoute : « C'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. » Je pouvais changer ! Ensuite, les Témoins de Jéhovah m'ont montré

que Dieu m'aimait en me lisant 1 Jean 4:8. Ça m'a fait tellement de bien que je leur ai demandé de me donner des cours bibliques deux fois par semaine et j'ai commencé à assister aux réunions. Je priais Jéhovah constamment.

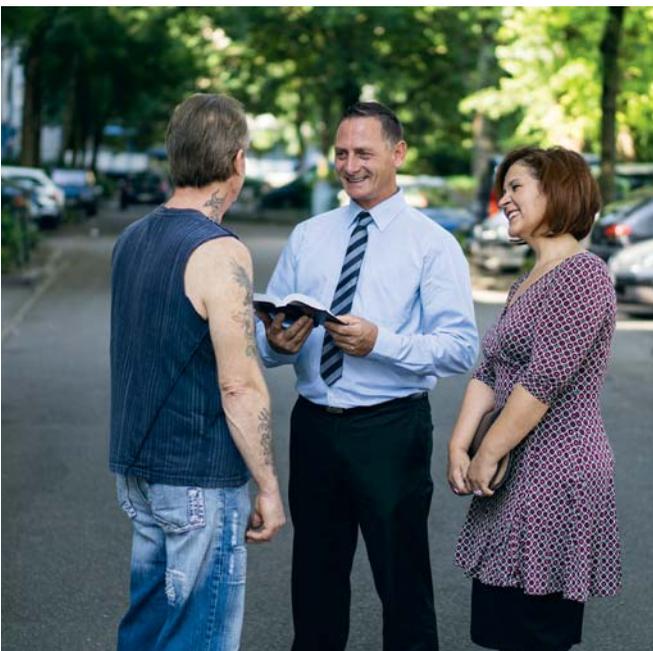
En moins d'un mois, j'ai décidé d'arrêter de me droguer et de boire. Je n'ai pas tardé à sentir une guerre à l'intérieur de mon corps ! J'avais de terribles cauchemars, des migraines, des crampes et d'autres symptômes de manque. Mais en même temps, Jéhovah me tenait par la main et me donnait de la force. Je me sentais comme l'apôtre Paul, qui a dit à propos de l'aide que Jéhovah lui donnait : « Pour toutes choses j'ai cette force grâce à celui qui me donne de la puissance » (Philippiens 4:13). Avec le temps, j'ai réussi à arrêter de fumer (2 Corinthiens 7:1).

En plus de m'aider à reprendre ma vie en main, la Bible m'a aidé à améliorer ma vie de famille. J'ai changé de point de vue sur ma femme. Je me suis mis à lui montrer plus de respect, et à lui dire « s'il te plaît » et « merci ». Je suis aussi devenu un vrai père pour notre fille. Après avoir étudié la Bible pendant un an, j'ai suivi l'exemple de ma femme : j'ai voué ma vie à Jéhovah et je me suis fait baptiser.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** Les principes de la Bible m'ont sauvé la vie. Même les membres de ma famille qui ne sont pas Témoins reconnaissent que, si je n'avais pas changé, je serais sûrement mort d'une overdose ou j'aurais été tué.

Aujourd'hui, ma vie de famille n'a plus rien à voir avec celle d'avant. La Bible m'a clairement fait comprendre mes responsabilités de mari et de père (Éphésiens 5:25 ; 6:4). Nous faisons des choses ensemble, comme une vraie famille. Et maintenant, au lieu de cloîtrer ma femme dans la cuisine, je la soutiens avec joie dans ses activités d'évangélisatrice à plein temps. Et de son côté, elle est heureuse de me soutenir dans mon rôle de ministre du culte.

L'amour de Jéhovah et sa miséricorde ont profondément influencé ma vie. J'ai vraiment envie de parler de ses qualités à ceux qui sont considérés comme des cas désespérés. C'est comme ça que beaucoup me voyaient. Je sais que la Bible a le pouvoir d'aider *n'importe qui* à avoir une vie pure et satisfaisante. La Bible m'a appris à aimer et à respecter les autres, aussi bien les hommes que les femmes. Et elle m'a aussi aidé à me respecter moi-même. ■



J'aime aider les autres à avoir une vie satisfaisante.

## « Je suis prête à partir »



**R**ÉBECCA contemple le paysage accidenté à l'heure où les ombres commencent à s'allonger. Elle a fini par s'habituer à la démarche chaloupée du chameau sur lequel elle voyage depuis des semaines. Harân, la ville où elle a grandi, est bien loin désormais, à des centaines de kilomètres au nord-est. Elle ne reverra peut-être plus jamais sa famille. De nombreuses questions doivent se bousculer dans sa tête, surtout maintenant qu'elle arrive au terme de son voyage.

La caravane a traversé une grande partie du pays de Canaan et elle progresse maintenant à travers le Négueb, une région moins fertile (Genèse 24:62). Rébecca aperçoit des moutons. Si la région est trop sauvage et trop aride pour y pratiquer l'agriculture à grande échelle, elle offre suffisamment de pâturages pour le petit bétail. Celui qui guide la caravane, un homme âgé, connaît très bien les lieux. Il est impatient d'annoncer la bonne nouvelle à son maître : Rébecca va devenir la femme d'Isaac ! Rébecca, pour sa part, doit se demander ce que sera sa vie dans cette région. Quel genre d'homme Isaac, son futur mari, est-il ? Ils ne se sont jamais rencontrés ! Va-t-elle lui plaire ? Et que ressentira-t-elle pour lui ?

Aujourd'hui, dans de nombreux endroits du monde, les mariages arrangés peuvent paraître étranges. Ailleurs, de telles unions sont courantes. Quelle que soit votre culture, vous serez d'accord pour dire que Rébecca s'aventure vers l'inconnu. C'était une femme d'un courage et d'une foi exceptionnels. Nous avons tous besoin de ces qualités quand nous faisons face à des changements. Mais ce ne sont pas les seules qualités précieuses dont a fait preuve Rébecca.

### « POUR TES CHAMEAUX AUSSI JE VAIS PUISER DE L'EAU »

La vie de Rébecca est sur le point d'être bouleversée. Pourtant, tout a commencé de façon assez ordinaire. Elle a grandi en Mésopotamie, dans la ville de Harân ou dans ses environs. Ses parents étaient différents des autres habitants : ils adoraient Jéhovah, et non le dieu-lune Sîn (Genèse 24:50).

Rébecca est devenue une très belle jeune femme, pleine de vie, mais elle n'est pas superficielle. Elle est restée moralement pure. Sa famille est assez riche pour avoir des serviteurs, mais Rébecca n'a pas été élevée dans du coton, comme une princesse. Au contraire, elle a été habituée à travailler dur. Comme beaucoup de femmes de cette époque, elle s'acquitte de nombreuses corvées, entre autres, aller chercher de l'eau. En début de soirée, elle hisse une jarre sur une épaule et marche jusqu'à la source (Genèse 24:11, 15, 16).

Un soir, alors qu'elle a rempli sa jarre, un homme âgé vient à elle en courant. Il lui demande : « Donne-moi, s'il te plaît, une petite gorgée d'eau de ta jarre. » Ce n'est pas grand-chose et c'est si gentiment demandé ! Rébecca devine que l'homme a fait un long voyage. Abaisant aussitôt sa jarre, elle lui donne à boire, non pas une petite gorgée, mais une grande quantité d'eau fraîche. Elle remarque qu'il a dix chameaux agenouillés non loin de là et que l'abreuvoir n'a pas encore été rempli. Elle voit sans doute que l'homme l'observe d'un regard bienveillant, et comme elle souhaite être aussi généreuse que possible, elle lui dit : « Pour tes chameaux aussi je vais puiser de l'eau jusqu'à ce qu'ils aient fini de boire » (Genèse 24:17-19).

Vous avez sans doute remarqué que Rébecca n'a pas simplement proposé de donner de l'eau aux chameaux ; elle a proposé de les abreuver jusqu'à ce que leur soif soit étanchée. Un chameau assoiffé peut boire plus de 100 litres d'eau ! Si les chameaux avaient besoin de tant d'eau, Rébecca s'engageait pour des heures de travail ! En fait, les chameaux n'étaient sans doute pas assoiffés à ce point\*. Mais Rébecca le savait-elle quand elle s'est portée volontaire ? Non. Elle était disposée à travailler aussi dur que nécessaire pour être hospitalière envers cet étranger. Le vieil homme accepte sa proposition. Il l'observe alors courir sans relâche entre le puits et l'abreuvoir pour remplir et vider sa jarre (Genèse 24:20, 21).

L'exemple de Rébecca nous touche particulièrement aujourd'hui. Nous vivons une époque où l'égoïsme bat tous les records. Comme cela a été annoncé, les gens sont devenus « amis d'eux-mêmes », peu disposés à se donner du mal pour les autres (2 Timothée 3:1-5). Les chrétiens qui ne veulent

\* C'était déjà le soir. Le récit ne contient aucune information indiquant que Rébecca soit restée au puits pendant des heures. Il ne laisse pas entendre que sa famille dormait lorsqu'elle est rentrée ou que quelqu'un soit venu voir pourquoi elle tardait à revenir.

pas se laisser influencer par cette tendance peuvent méditer sur le récit de cette jeune femme qui a couru encore et encore entre le puits et l'abreuvoir.

Rébecca se rend sûrement compte que l'homme âgé la regarde avec insistance. Il n'y a rien de déplacé dans ce regard ; c'est plutôt un regard qui traduit son étonnement, son émerveillement et sa joie. Quand elle a fini de donner à boire aux chameaux, il lui offre des cadeaux : de précieux bijoux ! Puis il lui demande : « De qui es-tu la fille ? Apprends-le-moi, s'il te plaît. Y a-t-il de la place à la maison de ton père pour que nous passions la nuit ? » Quand elle se met à lui parler de sa famille, le vieil homme déborde de joie. Peut-être dans un élan d'enthousiasme, elle ajoute : « Il y a de la paille et beaucoup de fourrage chez nous, et aussi un endroit pour passer la nuit. » C'est une proposition très généreuse puisque d'autres personnes voyagent avec le vieil homme. Elle court alors en avant d'eux pour raconter à sa mère ce qui vient de se passer (Genèse 24:22-28, 32).

De toute évidence, les parents de Rébecca lui avaient appris à être hospitalière. C'est, là encore, une qualité qui semble se perdre à notre époque. Pour les chrétiens, c'est une autre raison d'imiter la foi de cette jeune femme pleine de bonté. La foi en

Rébecca était travailleuse et hospitalière.



Dieu devrait nous pousser à être hospitaliers. Jéhovah lui-même est hospitalier, puisqu'il est généreux envers tous. Et il veut que ses serviteurs l'imitent. Quand nous faisons preuve d'hospitalité, même envers ceux qui ne nous le rendront peut-être jamais, nous faisons plaisir à notre Père céleste (Matthieu 5:44-46 ; 1 Pierre 4:9).

#### « TU PRENDRAS UNE FEMME POUR MON FILS »

Qui est l'homme âgé ? C'est un serviteur d'Abraham, probablement Éliézer\*. Abraham est le frère du grand-père de Rébecca. Son serviteur est donc le bienvenu dans la maison de Bethouël, le père de Rébecca. Les hôtes d'Éliézer lui offrent un repas, mais il refuse de manger tant qu'il n'a pas expliqué le but de sa visite (Genèse 24:31-33). Il doit sans doute parler avec enthousiasme, car il vient de voir une preuve indéniable que son Dieu, Jéhovah, a béni son importante mission. Comment cela ?

Imaginez Éliézer raconter son histoire alors que Bethouël et Labân, le frère de Rébecca, l'écoutent avec attention. Il leur raconte que Jéhovah a largement béni Abraham au pays de Canaan et qu'Abraham et Sara ont eu un fils, Isaac, qui va hériter de tous leurs biens. Abraham lui a confié une mission de première importance : il doit trouver une femme pour Isaac dans la famille d'Abraham à Harân (Genèse 24:34-38).

Abraham a fait jurer à Éliézer qu'il ne choisirait pas pour Isaac une femme d'entre les filles de Canaan. Pourquoi ? Parce que les Cananéens ne respectent ni n'adorent Jéhovah. Abraham sait que Jéhovah a prévu de les punir pour leurs pratiques mauvaises. Il ne souhaite pas que son fils qu'il aime tant soit lié à ce peuple et à ses pratiques immorales. Il sait également que son fils doit jouer un rôle central dans l'accomplissement des promesses de Dieu (Genèse 15:16 ; 17:19 ; 24:2-4).

Éliézer explique ensuite à ses hôtes qu'en arrivant aux abords de Harân, il a prié Jéhovah. Il lui a demandé de choisir la jeune femme qu'Isaac épouserait. Comment ? La femme que Dieu choisirait pour Isaac viendrait au puits. Quand Éliézer lui de-

manderait de l'eau, elle lui proposerait non seulement de lui donner à boire, mais aussi d'abreuver ses chameaux (Genèse 24:12-14). Et qui est venu au puits et a agi exactement ainsi ? Rébecca ! Imaginez ce qu'elle doit ressentir si elle entend l'histoire qu'Éliézer raconte à sa famille !

Bethouël et Labân sont émus par le récit d'Éliézer. Ils disent : « C'est de Jéhovah qu'est sortie cette chose. » Comme le veut la coutume, ils concluent une alliance de mariage, promettant Rébecca à Isaac (Genèse 24:50-54). Cela veut-il dire que Rébecca n'a pas son mot à dire ?

Des semaines plus tôt, Éliézer a justement posé cette question à Abraham : « Et si la femme ne veut pas venir avec moi ? » Abraham lui a répondu : « Tu seras dégagé de l'obligation que tu as contractée envers moi par serment » (Genèse 24:39, 41). Chez Bethouël, les préférences de la jeune femme ont également de l'importance. Éliézer est tellement heureux d'avoir réussi sa mission que le lendemain matin, il demande s'il peut partir avec Rébecca sur-le-champ. Mais les membres de sa famille veulent qu'elle reste encore au moins dix jours. Pour trancher cette question, ils décident de lui demander son avis (Genèse 24:57).

Rébecca est à la croisée des chemins. Que va-t-elle dire ? Va-t-elle faire appel aux sentiments de son père et de son frère, les implorant de lui épargner ce voyage vers l'inconnu ? Ou va-t-elle considérer que c'est un honneur de jouer un rôle dans ces événements manifestement dirigés par Jéhovah ? Sa réponse montre ce qu'elle pense de ce changement de vie soudain, voire impressionnant. Elle déclare tout simplement : « Je suis prête à partir » (Genèse 24:58).

Quel état d'esprit remarquable ! Aujourd'hui, quelles que soient nos coutumes en ce qui concerne le mariage, nous pouvons apprendre beaucoup de Rébecca. Ce qui comptait le plus pour elle, ce n'étaient pas ses préférences, mais celles de son Dieu, Jéhovah. En matière de mariage, la Parole de Dieu nous offre toujours les meilleurs conseils qui soient, par exemple sur la façon de choisir un conjoint, d'être un bon mari ou une bonne épouse, etc. (2 Corinthiens 6:14, 15 ; Éphésiens 5:28-33). Nous avons tout intérêt à suivre l'exemple de Rébecca et à adopter le point de vue de Dieu.

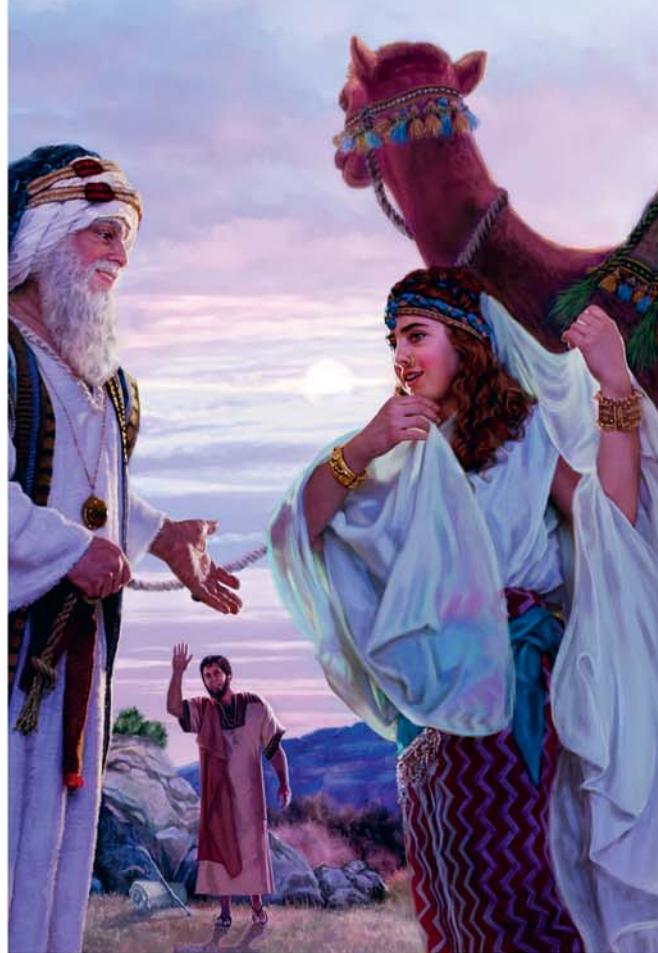
\* Le récit ne mentionne pas explicitement Éliézer, mais il est logique de penser que c'est lui. Abraham avait prévu de léguer tous ses biens à Éliézer s'il n'avait pas d'héritier ; celui-ci était donc sûrement son serviteur le plus ancien et celui à qui il faisait le plus confiance. C'est d'ailleurs ainsi que le récit le présente (Genèse 15:2 ; 24:2-4).

## « QUI EST CET HOMME ? »

La famille de Bethouël bénit Rébecca, qu'ils aiment tendrement. Puis vient le moment pour elle, pour sa nourrice, Déborah, et pour quelques servantes de suivre Éliézer et ses hommes (Genèse 24:59-61 ; 35:8). Très vite, Harân est loin derrière eux. Ce long voyage d'environ 800 kilomètres dure peut-être trois semaines et ne doit pas être de tout confort. Si Rébecca a déjà vu de nombreux chameaux dans sa vie, rien ne permet d'affirmer qu'elle a l'habitude de monter cet animal. La Bible présente sa famille comme des bergers, et non comme des marchands qui se déplacent avec une caravane de chameaux (Genèse 29:10). Ceux qui montent un chameau pour la première fois se plaignent souvent du manque de confort, même pour une simple promenade !

En tout cas, Rébecca se tourne résolument vers l'avenir. Elle doit harceler Éliézer de questions sur Isaac et sur sa famille. Représentez-vous le vieil homme assis près d'un feu de camp lui parler de la promesse que Jéhovah a faite à son ami Abraham. Dieu va susciter dans la lignée d'Abraham une descendance qui apportera des bienfaits à toute l'humanité. Imaginez la réaction de Rébecca quand elle comprend que la réalisation de la promesse de Jéhovah passera par son futur mari, Isaac, et donc aussi par elle ! (Genèse 22:15-18).

Enfin, nous arrivons au moment décrit au début de cet article. Alors que la caravane progresse à travers le Négueb et que le crépuscule commence à tomber, Rébecca aperçoit un homme qui marche dans la campagne. Il a l'air pensif, en pleine réflexion. La Bible raconte qu'aussitôt, Rébecca « saut[e] à bas du chameau », peut-être sans attendre qu'il se mette à genoux. Elle demande à son guide : « Qui est cet homme qui marche dans la campagne à notre rencontre ? » Lorsqu'elle apprend que c'est Isaac, elle se couvre la tête avec un voile (Genèse 24:62-65). Pourquoi ? C'est probablement en signe de respect pour son futur mari. Ce genre de soumission peut sembler démodé aujourd'hui. Pourtant, nous pouvons tous prendre exemple sur l'humilité de Rébecca. En effet, qui n'a pas besoin de travailler davantage cette qualité admirable ?



Rébecca a fait preuve d'une humilité aussi rare que précieuse.

Isaac est un homme d'environ 40 ans. Sa mère, Sara, est décédée il y a trois ans, et il en éprouve toujours beaucoup de chagrin. On peut en déduire que c'était un homme tendre et sensible. Quelle bénédiction ce sera pour lui d'avoir une femme travailleuse, hospitalière et humble ! Mais comment les choses vont-elles se passer entre eux ? En toute simplicité, la Bible déclare : « Il en tomba amoureux » (Genèse 24:67 ; 26:8).

Même pour nous, quelque 39 siècles plus tard, il est facile d'aimer Rébecca. On ne peut s'empêcher d'admirer son courage, son ardeur au travail, son hospitalité et son humilité ! Tous, jeunes et vieux, hommes et femmes, célibataires ou mariés, imitons sa foi ! ■

## QUE DIT LA BIBLE ?



Le nom de Dieu dans un manuscrit ancien de la Bible.

### Dieu a-t-il un nom ?

**CERTAINS DISENT** qu'il n'a pas de nom, d'autres pensent qu'il s'appelle Dieu ou Seigneur, d'autres encore croient qu'il a des dizaines de noms.

**Et vous, que pensez-vous ?**

#### CE QUE LA BIBLE DIT

« Toi, dont le nom est Jéhovah, tu es, toi seul, le Très-Haut sur toute la terre ! » (Psaume 83:18).

#### CE QUE LA BIBLE DIT ENCORE À CE SUJET

- Dieu a de nombreux titres, mais il ne s'est donné qu'un seul nom (Exode 3:15).
- Dieu n'est pas un mystère ; il veut que nous apprenions à le connaître (Actes 17:27).
- Connaître le nom de Dieu, c'est la première étape vers une amitié avec lui (Jacques 4:8).

### Est-ce mal de prononcer le nom de Dieu ?

#### QUE DIRIEZ-VOUS ?

- Oui.
- Non.
- Ça dépend.

#### CE QUE LA BIBLE DIT

Jéhovah dit : « Ne te sers pas de mon nom n'importe comment » (Exode 20:7, *Parole de Vie*). Ce n'est que dans le cas où on le fait de manière irrespectueuse qu'il est mal d'utiliser le nom de Dieu (Jérémie 29:9).

#### CE QUE LA BIBLE DIT ENCORE À CE SUJET

- Jésus connaissait et utilisait le nom de Dieu (Jean 17:25, 26).
- Dieu nous demande de l'appeler par son nom (Psaume 105:1).
- Les ennemis de Dieu essaient de faire oublier son nom (Jérémie 23:27).



Veillez m'envoyer un exemplaire du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*

Pour plus de renseignements, voir le chapitre 1 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Disponible sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

LANGUE \_\_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Pour trouver une adresse, voir page 2.



 Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.

 Lisez la Bible en ligne (environ 130 langues disponibles).

Rendez-vous sur [www.jw.org](http://www.jw.org) ou scannez le code.



wp.16.3-F  
160119